Une bonne nouvelle

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **62 (1933)**

Heft 13

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

UNE BONNE NOUVELLE

Nous avons le plaisir d'annoncer la parution du *Kikeriki* que M. le chanoine Bovet vient de publier, à l'usage des jeunes élèves des écoles primaires. Ce premier livre de chant, approuvé par la Commission cantonale des Etudes et la Direction de l'Instruction publique, est rendu obligatoire pour les écoles françaises de notre canton. Douce obligation ! Il n'est que de jeter un coup d'œil sur la splendide couverture, sur les illustrations d'une aimable fantaisie, sur le texte et la musique dont elles sont le digne cadre, pour se mettre à fredonner ces airs pleins d'allant.

Le Kikeriki *est édité par le Dépôt central du matériel scolaire, Grand'rue, Fribourg, où on le trouvera, relié, au prix modique de 2 fr. 20.*

Nous en reparlerons.

TRIBUNE LIBRE

Expliquons-nous et finissons-en !

Le *Bulletin pédagogique* du 30 septembre faisait allusion à deux articles parus dans le dernier numéro du *Faisceau mutualiste.* Il s'agit d'abord de calcul. Il n'est pas inutile de rappeler que, parmi la longue liste des droits que le monde aime à qualifier d'imprescriptibles, il existe celui d'un auteur de défendre son œuvre et celui d'un critique de faire ses remarques, en supposant aussi bien la tolérance chez le premier que la justice et la bienveillance chez le second. La critique que l'on appelle positive est non seulement permise, mais c'est une condition du progrès. Elle n'oblige pas son auteur à l'usage exclusif de la louange, comme le chancelier Hitler oblige les photographes à ne le représenter que sous l'aspect d'un beau garçon.

Il n'existe, chez les contradicteurs, aucune mésintelligence personnelle, mais une simple divergence d'opinions, fondée en partie sur le malentendu. Nul ne conteste que les nouveaux manuels de calcul constituent un progrès sur les anciens, sinon pourquoi les éditer ? Nul, non plus, n'a jamais désapprouvé la méthode sur laquelle ils reposent, mais simplement l'étendue du programme de quelques-uns. Et cette surabondance provient davantage de nos conceptions traditionnelles d'enseignement que de la volonté des auteurs.

L'établissement d'un programme de calcul pour l'école primaire doit respecter un premier principe, celui de ne pas envisager la science pour elle-même, mais en fonction de son utilité dans la vie. Dans le cadre de cette règle, il doit ensuite s'inspirer du double souci de maintenir la liaison avec les études secondaires et d'assurer aux élèves qui se contentent de la culture primaire des connaissances mathématiques suffisantes. Dans le domaine de la méthode, il ne suffit pas de proclamer l'avantage d'une étude prématurée de certaines matières, il faut se demander si les élèves peuvent les comprendre suffisamment pour les retenir avec fruit.

Considérés sous ce triple aspect, les programmes sont encore trop vastes, et cela non seulement chez nous, mais un peu partout. Pourquoi faire résoudre